

Réalité de L'Entrepreneuriat en Algérie et dans L'Université Algérienne

**Mme DRAOU Ismahene
Docteure à l'université de Mostaganem**

Résumé :

L'entrepreneuriat occupe une place importante dans le développement de l'économie d'un pays par la création de la valeur et la création de l'emploi. L'université participe à ce développement par l'instauration d'une culture entrepreneuriale en son sein. Nous nous sommes intéressés dans cette contribution à l'étude de l'entrepreneuriat dans le contexte algérien de façon générale, et dans l'environnement universitaire plus particulièrement.

Plusieurs dispositifs d'aide à la création d'entreprise sont mis en place, par l'Etat, et plusieurs actions ont été mises en œuvre, par l'université algérienne, notamment la création de certaines structures, afin de développer l'entrepreneuriat et d'instaurer un climat en sa faveur, dans le but d'aider les jeunes étudiants à créer leurs propre entreprise, par conséquent rapprocher l'université de son environnement économique et social, mais les résultats observés reste insuffisants, concernant la transformation des universités classiques et traditionnelles en universités entrepreneuriales et innovantes.

Mots- Clé : entrepreneurs - universités entrepreneuriales - culture d'entrepreneuriat- innovantes. Jel. L26

Abstract:

Entrepreneurship occupies an important place in the economy of a country through value creation and job creation. The university participates in this development by establishing a culture of entrepreneurship within it. We were interested in this contribution to the study of entrepreneurship in the Algerian context in general, and in the environment of university in particular.

Several schemes to assist entrepreneurship are set up by the State, and several actions have been implemented by the Algerian university, including the creation of certain structures, in order to develop entrepreneurship and to create an climate in its favor, with the aim of

helping young students to start their own business, therefore to bring the university closer to its economic and social environment, but the observed results remain insufficient, regarding the transformation of classical and traditional universities into universities entrepreneurial and innovate.

Key- Words: entrepreneurship - entrepreneurial universities - entrepreneurship culture-innovate. Jel. L26.

1.- Introduction

La mondialisation croissante des marchés financiers renforce l'idée que l'innovation, et un facteur essentiel de compétitivité (Majoie, 1999). L'université est un endroit favorable pour l'innovation, la rencontre entre les savoirs et aussi pour développer une culture entrepreneuriale. Elle est impliquée dans le développement de l'entrepreneuriat dans un pays, car elle permet, de produire des idées de projet, de les réaliser et par conséquence la naissance des entreprises. De ce fait L'entrepreneuriat est de plus en plus intégré dans le monde universitaire. Ceci nécessite la participation et la collaboration de plusieurs acteurs élaborant, chacun dans son domaine et se traduit par le développement des structures adaptées au sein de l'université tels que : les incubateurs universitaires, les pépinières, des structures de soutiens aux entreprises,...

D'après (P.A Julian, 2000), Une attention particulière est portée ces dernières années aux entreprises de petites tailles et à l'entrepreneuriat, à cause de la prise en conscience de leur rôle dans le développement économique local et national, à travers la contribution de ces entreprises créées dans la création d'emplois dans tous les domaines, notamment dans le domaine de service et dans le secteur de nouvelles technologies.

L'innovation, la recherche, le développement d'une culture entrepreneuriale, l'incitation à entreprendre au sein de l'université sont tous des facteurs, qui favorisent les étudiants à prendre l'initiative et le passage à l'acte entrepreneurial, afin de créer leurs propres projets. En conséquence, des emplois sont créés.

SCHMITT, et al, (2004) considèrent que la relation entre université et entrepreneuriat se développe à travers le temps, mais sous différentes formes, ce qui la rend complexe et par suite, son étude se fait elle-même à travers le temps : en commençant par l'absence de relation, puis l'élaboration de la relation, le renforcement de la relation, et enfin l'intégration.

Au début, la notion de l'entrepreneuriat était absente au sein de l'université, et était déléguée à un niveau post-diplôme. Selon (Carrier, 2000), l'université avait pour mission de fournir de bons gestionnaires aux grandes entreprises et pour cette raison, uniquement l'approche de la grande entreprise avait de valeur en son sein. En se référant à l'approche économique de la firme, (Schmitt et Bayad, 2003), expliquent que l'entrepreneuriat n'avait pas atteint le degré de réalisation ou de valorisation, permettant de dégager réciproquement, soit de valeur d'usage, ou de valeur d'échange. Pendant cette période, la création de l'entreprise au sein de l'université se fait par le développement des missions historiques et traditionnelles de cette dernière : la recherche et le développement.

Avec la croissance des pays industrialisés liée à l'innovation, et dans le but de participer au développement économique, l'université se trouvait dans la nécessité de développer des conditions favorables permettant, le passage de l'aspect scientifique, à l'aspect industriel, d'après (Aurelle, 1998). Elle commence à développer des services de valorisation (service administratif, enseignants-chercheurs) et à prendre conscience du capital matériel et immatériel. C'est une pratique volontariste de la part de l'université, pour encourager et aider sur le plan financier, technique et managérial, ses employés et ses étudiants, pour créer leur propre entreprise, grâce à toutes formes d'appui et d'accompagnement en vue de l'exploitation commerciale d'une idée ou d'une invention universitaire (Doutriaux, 1992). L'ouverture de l'université algérienne au monde professionnel est devenue une nécessité, pour rejoindre le rang des universités innovantes, et ceci à travers l'entrepreneuriat, qui permet l'adaptation des programmes pédagogiques à leur sein avec les besoins du marché travail. De tous ce qui précède, on se demande : **dans quel état se situe l'activité entrepreneurial en Algérie et à l'université algérienne en particulier ?**

Pour répondre à notre question de recherche notre travail sera organisé en deux axes, dans le premier, nous avons présenté, les différentes théories ayant décrit l'entrepreneuriat, l'université entrepreneuriale, l'esprit entrepreneurial, et la culture entrepreneuriale, et ceci, à travers une revue de littérature. Le deuxième axe concerne l'entrepreneuriat dans le contexte algérien, et les efforts entrepris par l'Etat pour son

amélioration, et aussi le développement de la culture entrepreneuriale dans l'université algérienne (les atouts et les lacunes).

2.- Approches et définition de l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat est un élément clé du développement économique d'un pays, c'est un moteur de croissance qui contribue à la création d'emplois et par la suite, la lutte contre le chômage. D'après Verstraete. T « il n'y a pas de consensus sur une théorie de l'entrepreneuriat, encore moins sur une définition univoque. L'état de l'art fait apparaître de nombreuses acceptations et une profusion des thématiques où prennent place des notions et des concepts qui ne peuvent fonder la spécificité de l'entrepreneuriat». Pour cette raison, plusieurs approches émergeantes se sont développées en associant l'entrepreneuriat à un facteur ou plus, tels que : Shumpeter et Marchesnay, qui l'ont associé à l'innovation ; Knight, l'a associé à la prise de risque; Hayek, à la situation de marché; Gartner à la création de l'entreprise ; Bruyat. C à la création de la valeur ; Liebenstein à l'efficience; Andrew et Penrose à la firme; Shane et Venkataraman(2002), l'ont associé à l'opportunité ; Williamson à l'agence et Coase aux coûts de transaction, ceci montre que le domaine de l'entrepreneuriat est vaste et peut être associé à plusieurs éléments.

GASSE.Y (2007), définit l'entrepreneuriat comme l'acte de mobiliser des ressources en vue de lancer des projets et de créer des entreprises, dont les produits ou les services répondent à des besoins de la société. (Saporta ,2003), le considère comme une science à part, et comme une discipline dont les connaissances peuvent être transférable à travers le développement de l'esprit de l'entreprise surtout chez les individus (Drucker, 1984). Alors que (Drucker, 1985), voit que l'Entrepreneuriat : « est une discipline et comme toute discipline, elle peut être apprise ».cité par (Zerroki W, Grari Y, 2017). En raison de la complexité de ce phénomène, Fayolle et Verstraete.T(2005), signalent qu'il peut être étudié selon quatre paradigmes : le paradigme de la création d'une organisation, le paradigme de la création de valeur, le paradigme de l'opportunité, et le paradigme de l'innovation, dont la complémentarité explique l'importance de ce phénomène. Il est considéré aussi, comme une source d'innovation qui permet le développement technologique et contribue au développement économique par la diversification de l'industrie (Gasse.Y, 2003), alors que Marchesnay voie que « l'innovation constitue un fondement de l'entrepreneuriat, puisque celui-ci suppose des idées nouvelles pour offrir ou produire de nouveaux biens ou services, ou pour réorganiser l'entreprise ». Selon (Verstrete.T, 2002), l'entrepreneuriat est un phénomène qui conduit à la création d'une organisation impulsé par un ou plusieurs individus, qui sont associés pour la même raison.

Il est vu par Shane et Venkataraman(2000), comme un processus d'identification, d'évaluation et d'exploitation des opportunités, dans le but de créer des produits et des services futurs, par les individus. Gartner (1993) et Aldrich(1999), le considèrent comme

une action de création d'entreprise, sous ses différentes dimensions : individus, firme, environnement et l'activité entrepreneuriale, en précisant l'aspect dynamique et aussi le processus organisationnel. Et pour Bruyat. C, « l'entrepreneuriat est le dialogique individu / création de valeur ».

3.- Approches et définitions de l'université entrepreneuriale

Rinne et Koivula (2005) considèrent que les universités actuelles doivent trouver le point d'équilibre entre la culture universitaire traditionnelle et la culture du marché. Les universités traditionnelles étaient confrontées à une baisse des financements publics alloués à l'enseignement et à la recherche (Gjerdig, Wilderom, Cameron, & Taylor, 2006). Slaughter et Leslie (1997) signalent que les pouvoirs publics donnaient de moins en moins la priorité à la recherche, Les universités doivent donc trouver d'autres sources de financement pour assurer leur survie. Ceci a permis l'apparition de nouveaux concepts « capitalisme académique ou universitaire », défini par, Slaughter et Leslie(1997), et aussi « entrepreneuriat académique », et « acadépreneuriat », expliqué par Dia(2011), qui, en dépit des différences qui peuvent leur être reconnues, désignent au fond la même idée, par l'implication de plus en plus forte de ces universités dans l'entrepreneuriat, pour que les jeunes diplômés et même les chercheurs aient désormais un « comportement entrepreneurial » et non pas un « comportement salarial », ajoute (Dia, 2011).

Sur le plan académique, plusieurs définitions sont accordées au concept de l'université entrepreneuriale. Ceci est dû, d'après Rajhi (2013), à l'émergence de ce domaine de recherche. L'université entrepreneuriale est une université qui adopte des pratiques entrepreneuriales dans son environnement interne (au niveau de ses activités et ses missions, en tant qu'organisation, qui est assimilée à un entrepreneur et ses membres sont considérés comme des acadépreneurs) et aussi avec son environnement externe (Rajhi, 2011).

Pour (Rothaermel, Agung, & Jiang, 2007) et Dill(1995), une université entrepreneuriale vise essentiellement le transfert technologique et la commercialisation des résultats de ses recherches. (Clark, 1998) ajoute l'innovation et l'adaptation organisationnelle aux changements environnementaux, et (Subotzky, 1999), le caractère différent de gestion et de gouvernance , et les nouvelles responsabilités de ses membres, sont ajoutées par (Etzkowitz 1983), des nouvelles structures et activités orientées vers le développement d'une culture entrepreneuriale à tous les niveaux par (Kirby, 2002; Etzkowitz, 2003) , la création de nouvelles entreprises et par conséquence la contribution au développement économique, selon (Chrisman & Hynes, 1995) et le développement de ses relations avec l'industrie, additionné par (Jacob, Lundqvist, & Hellsmark, 2003).Slaughter et Leslie(1997), ajoutent l'étude de marché, D'autres auteurs la considèrent comme une université flexible et innovante qui adopte une position entrepreneuriale au niveau de de

sa gestion et de son organisation (Zaharia & Gibert, 2005;Guerrero, Kirby, & Urbano, 2006).

Selon la commission européenne, l'enseignement de l'entrepreneuriat permet, d'un côté, le développement des comportements entrepreneuriales et d'un autre côté, il est considéré comme une formation dédiée à la création et au développement des entreprises. Fayoll. A(2001, 2005)considère que l'enseignement de l'entrepreneuriat comporte l'ensemble des actions de sensibilisation, de formation et d'accompagnement des étudiants, qui permettent en plus, de leur transmission des connaissances et des savoirs actionnables, leur évolution sur le plan culturel et expérimental .

3.1. -L'approche de Clarck

L'idée d'une université entrepreneuriale a pris plus d'importances, après les ouvrages de Burton R. Clark, (Creating Entrepreneurial Universities, 1998 ; Sustaining Changes in Universities, 2004), concernant l'esprit de l'entreprise au sein de l'université, car il considère l'évolution rapide des caractères des systèmes d'enseignements supérieurs obligeait les universités de nombreux pays à devenir d'avantage entrepreneuriales (Clarck, 1998).

Suite à son étude dénommée « la transformation via l'organisation », Burton Clark(1998) a montré que : « pour être entrepreneuriale, une université doit avoir une culture d'organisation propice à l'esprit d'entreprise, à la fois descendante et ascendante, et en particulier accepter volontiers la prise de risque ». Il considère qu'une université entrepreneuriale est une organisation où la prise des risques est une chose ordinaire lorsqu'on adopte de nouvelles pratiques associées à l'esprit d'entreprise allant jusqu'à l'exploitation commerciale à but lucratif de l'innovation. En ce sens, A. N. Gjerding et al, 2006, considèrent que les universités se transforment, en universités entrepreneuriales suite à l'action commune, quand un certain nombre de personnes d'horizons divers se réunissent pour une nouvelle vision de l'organisation. D'après Clark, ces unités, dont l'organisation est dé compartimentée, connaissent un développement plus rapide que les départements universitaires traditionnels, elles établissent souvent des liens avec des spécialistes, organismes ou groupes extérieurs.

(Clark, 2004) Dans son deuxième ouvrage, souligne qu'une université entrepreneuriale ne peut pas se concentrer sur une seule pratique ou quelques unes. Ceci nécessite de pratiques simultanées, apparemment contradictoires qui prétendent que la stabilité et le changement se renforcent mutuellement, tels que : « une infrastructure “stable” qui pousse au changement » et « intègre une bureaucratie du changement » (Clark, 2004, p.5), ainsi que, l'université entrepreneuriale, qui se caractérise par une « stabilité propice au changement » et les « interrelations entre transformation et pérennité ».

Clark a défini cinq composantes clés de l'organisation de l'université entrepreneuriale :

- Une direction centrale forte : le cœur de l'université entrepreneuriale est représenté dans l'organe de décision et de pilotage, qui permet une gestion de groupes universitaire, orientée vers le marché. L'équipe dirigeante doit être, solide, prompte à décider, et avoir un caractère entrepreneuriale ;
- « Élargissement de la périphérie de développement », Clark 1998, considère qu'un développement élargi de l'environnement conduit à un développement d'unités non traditionnelles et dé compartimentées, qui travaillent d'une façon moderne et qui gèrent le changement et la flexibilité des opérations avec l'environnement extérieur. Ceci qui implique une interrelation entre les sphères universitaire, industrielle et institutionnelle;
- L'indépendance de l'université, par une diversification et l'évolution des sources de financement, en plus du financement de l'Etat, ainsi qu'une liberté dans l'investissement et de la création de nouvelles filières scientifique, dans le domaine de la recherche et l'enseignement ;
- Une stimulation du noyau académique avec des universitaires engagés dans l'entrepreneuriat, ceci en associant les valeurs universitaires traditionnelles et les nouvelles pratiques de management.
- Intégration de la culture entrepreneuriale, à travers d'un engagement commun pour la création du changement. Dans ce sens, Clark (2004), affirme que « pour créer éventuellement sa propre dynamique perpétuelle ou le dynamisme qui est ce qui doit arriver pour réussir comme université entrepreneuriale, les idées, les croyances, les attitudes et les valeurs font partie de la culture entrepreneuriale, et tout le personnel doit finalement être hautement aligné sur ces aspects pour aboutir à de bons résultats entrepreneuriaux ».

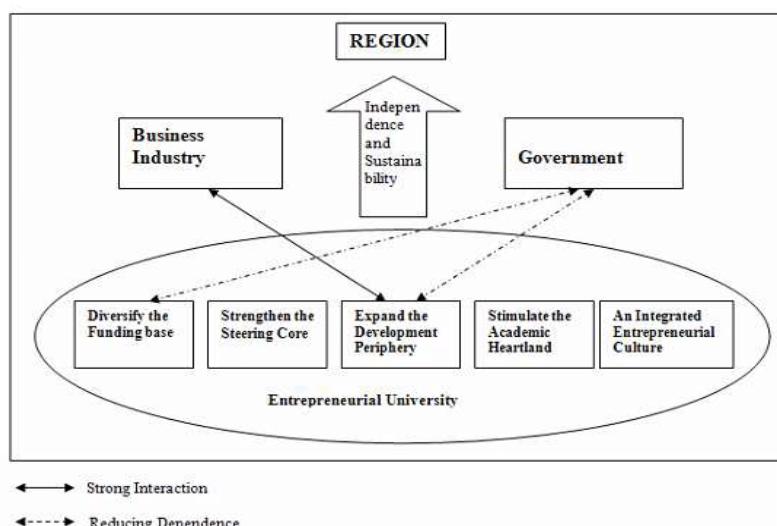


Figure 1.-Les composantes de l'université entrepreneuriale Clark (2004)

Source : ASLI. A, EL MANZANI .N(2016), L'instauration du caractère entrepreneurial de l'université marocaine, moroccan journal of entrepreneurship, innovation and management.

3.2.- L'approche de Sporn (2001)

Sporn (2001) a étudié le phénomène de l'adaptation dans l'enseignement supérieur. Il a décrit l'université adaptative, en reliant la structure universitaire et les forces environnementales à travers le management, la gouvernance et le leadership. Il a présenté six facteurs formels : (management, leadership, missions, objectifs, et structures), et un facteur informel (culture organisationnelle) dans le processus de l'adaptation, et un modérateur, qui est l'environnement. Ensuite il a développé deux autres facteurs supplémentaires, à savoir la diversité de financement et l'autonomie institutionnelle. Il considère que les universités publiques devraient être libres d'admettre leurs étudiants, de créer leurs programmes, de concevoir leurs services et de changer leurs structures.

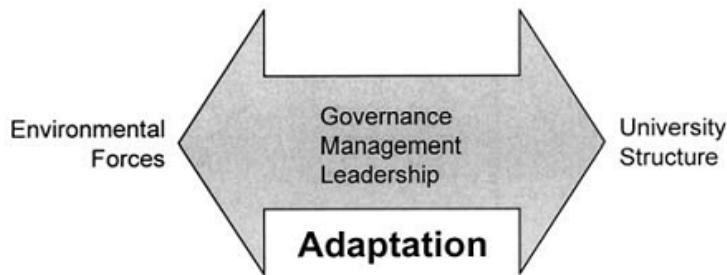


Figure 2.- l'adaptation dans l'enseignement supérieur, Sporn (1999)

Source : ASLI. A, EL MANZANI .N(2016), L'instauration du caractère entrepreneurial de l'université marocaine, moroccan journal of entrepreneurship, innovation and management.

3.3.- L'approche théorique d'Etzkowitz

Dans modèle de la triple hélice (Leydesdorff et Etzkowitz, 1996; Etzkowitz et Leydesdorff, 2000), L'entrepreneuriat va au même temps avec une collaboration extérieure, qui permet à l'université de contribuer à la création et au développement des entreprises et donc, à l'évolution de la société en général. En effet, (Etzkowitz 2003), souligne que l'université devient entrepreneuriale, lorsqu'en ajoute aux deux missions classiques d'enseignement et de recherche, une troisième, celle du « développement économique et social ». Il considère que l'adoption de cette dernière mission représente une « deuxième révolution universitaire », en plus de la première qui, selon (Etzkowitz et Webster, 1998), a eu lieu lorsque « l'université a été chargée de faire de la recherche, en plus de sa mission traditionnelle d'enseignement ». Ceci a permis l'apparition d'une relation importante entre l'université, l'entreprise et le pouvoir (un modèle de la triple hélice). Suite à cette deuxième révolution universitaire, d'après (Etzkowitz 2003), les centres de recherche se transforment, par leur fonctionnement, en entreprises et seule la quête du profit leur manque. (Etzkowitz, 2004), montre que ces centres de recherche adoptent un comportement de plus en plus commercial, qui va de pair, de manière linéaire, avec la création de bureaux de liaison, de pépinières, et d'antennes de transfert de

technologie, qui permettent la diffusion des résultats de la recherche à travers divers dispositifs organisationnels jusqu'au stade de la commercialisation. D'après ce modèle, les interrelations entre université, entreprise et État, sont de plus en plus complexe, et aboutissent à un travail commun dans lequel, les rationalités différentes et respectives de ces acteurs se rejoignent et se fusionnent. Ce travail commun évolue au fil du temps et prend des formes différentes, permettant de créer, ainsi une diversité de structures.

Shinn(2002) considère que cette notion de triple hélice est intéressante, puisqu'elle « souligne la continuité au fil du temps » des relations entre université, entreprise et État, et permet de créer « une base de connaissances empiriques sous la forme d'une multitude d'études de cas » et aussi elle « traite explicitement de problèmes concrets et urgents se posant aux décideurs de l'université, de l'entreprise et de l'Etat » (Etzkowitz 2003).

S'inspirant de Clark, Etzkowitz (2004, pp65-66) défini ce qu'il appelle : « « les normes de l'université entrepreneuriale » :

- La capitalisation des connaissances ;
- L'interdépendance entre l'université, l'entreprise, et les pouvoirs publics
- L'indépendance de l'université en tant qu'entité ;
- L'hybridation des formes d'organisation pour dénouer les tensions entre interdépendance et dépendance ;
- La réflexivité, dans le sens où la structure interne de l'université change continuellement « à mesure que changent, ses rapports avec l'entreprise et les pouvoirs publics », et il en est de même de l'entreprise et des pouvoirs publics « à mesure que leurs relations avec l'université se transforment ».

3.4.- L'approche théorique de Kirby et al. (2011)

Guerrero-Cano, Kirby et Urbano (2011) ont proposé un modèle composé de facteurs formels et d'autres informels qui peuvent faciliter ou bien retarder le phénomène entrepreneurial dans les universités.

- Les facteurs formels, qui constituent d'un côté, la structure organisationnelle de l'université et son gouvernement (mission, structure organisationnelle, management stratégique, professionnalisme des managers de l'université, indépendance, flexibilité);et d'un autre côté, des mesures incitatives pour supporter le développement des stars- up (information selon consulting, incubateurs, centres de création de nouvelles entreprises, parcs scientifiques et autres, etc.) et aussi, les programmes de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans l'université, cités par Asli et El Manzani (2016).
- Les facteurs informels constituent : les comportements de l'université envers l'entrepreneuriat (étudiants, membres de l'université, employés, etc.) ainsi que les méthodes d'enseignement de l'entrepreneuriat au sein de ces universités.

- les facteurs environnementaux de nature, micro-économiques et macroéconomiques.

4. Esprit entrepreneurial et la culture entrepreneuriale

D'après Albert et Marion(1977), et cité par Zammar. R et Abdelbaki. N(2016), l'esprit d'entreprendre, consiste à identifier des opportunités et à réunir des ressources suffisantes et de nature différentes pour les transformer en entreprise, alors que (Fayoll, 2001), l'a défini comme étant, les caractéristiques de l'entrepreneur, qui est différent du manager et de l'inventeur. Pour Block et Stumph, (1992), la finalité d'un enseignement entrepreneurial, est d'éduquer les jeunes l'esprit à entreprendre et de leur donner envie d'agir de manière indépendante et autonome et de prendre des initiatives au sein des organisations dans lesquelles ils ont l'intention d'investir.

La culture entrepreneuriale est considérée, par (Herbig et Miller, 1993), comme une culture qui favorise d'une part les comportements entrepreneuriaux à une propension à développer l'innovation et d'autre part, elle favorise aussi la conformité et moins susceptible de promouvoir de tels comportements, dans le but de « créer ou reprendre une activité nouvelle ou existante dépendante administrativement ou financièrement de l'université (Jaziri et Paturel, 2009), cité par Asli. A et El Mazani.N(2016). Elle est définie comme une «programmation collective et positive de l'esprit», pour (Beugelsdijk, 2007), ou comme un « agrégat de traits psychologiques » des individus orientés vers des valeurs entrepreneuriales, d'après (Freytag & Thurik, 2007). Alors que (Rauch et Frese, 2000), citent les facteurs qui orientent quelqu'un à agir de manière entrepreneuriale, parmi eux : l'environnement économique, les antécédents familiaux, l'histoire de l'emploi, les expériences de l'organisation, les réseaux sociaux, la culture nationale et les traits de personnalité. Une culture entrepreneuriale peut être appréhendée comme une institution informelle qui comprend des normes, des valeurs, et des codes de conduite, d'après (Baumol, 1990;North, 1994). Elle est marquée par un niveau élevé d'acceptation et d'approbation sociale de l'entrepreneuriat, selon (Kibler, Kautonen, Fink, 2014). Ce qui se traduit par des taux élevés d'emploi autonome. Les recherches empiriques montrent que les institutions informelles, comme la culture entrepreneuriale, peuvent évoluer, avec une tendance très lente sur plusieurs décennies, voire plusieurs siècles, selon (North, 1994;Williamson, 2000). Pour Johannisson(1984), la culture entrepreneuriale, permet de valoriser les caractéristiques personnelles associées à l'entrepreneurship, et qui sont partagés par tous les acteurs, soit : l'individualisme, la marginalité, le besoin de réalisation personnelle, la prise de risque, la confiance en soi et les capacités sociales, qui valorisent également le succès personnel qui encourage le dynamisme et non la stabilité. Pour Leger-Jarniou(2008), la culture entrepreneuriale est la « capacité des étudiants de développer leur créativité, d'autonomie, et d'enthousiasme et d'acquérir de l'assurance par la prise d'initiative et le travail d'équipe pour confronter les avis ».les mêmes éléments sont repris par Koubaa et Sahibeddine (2012).

Stephan (2007) résume les dimensions qui caractérisent une culture entrepreneuriale, et qui sont cités par Saulod et *al* (2010), en six éléments :

- La capacité d'entreprendre dans le pays : concerne la perception partagée des individus, à la capacité de gérer les problèmes, par la confiance en soi ;
- La prise de responsabilité : la perception partagée entre les individus de la responsabilité au travail ;
- Les traits entrepreneuriaux : la perception partagée et valorisée entre les individus vis-à-vis de certaines caractéristiques entrepreneuriales (prise de risque, autonomie, initiative, ..);
- La recherche d'opportunités: la perception partagée entre les individus à l'ouverture et à la tendance vers la recherche des opportunités d'affaires ;
- La peur d'entreprendre : la perception partagée entre les individus de la possibilité d'avoir des contraintes et des doutes relatifs à la carrière entrepreneuriale ;
- La motivation entrepreneuriale : la perception partagée, et positive entre les individus envers l'entrepreneuriat, pouvant conduire à l'envisager comme option de carrière désirable et de source de réalisation personnelle et financière.

Pour l'auteur Stephan (2007), ces dimensions constituent « des facettes de la culture entrepreneuriale » et sont liés positivement à l'intention d'entreprendre, sauf « la peur d'entreprendre », qui est, d'après le même auteur, liée d'une manière négative à la Culture et l'intention d'entreprendre.

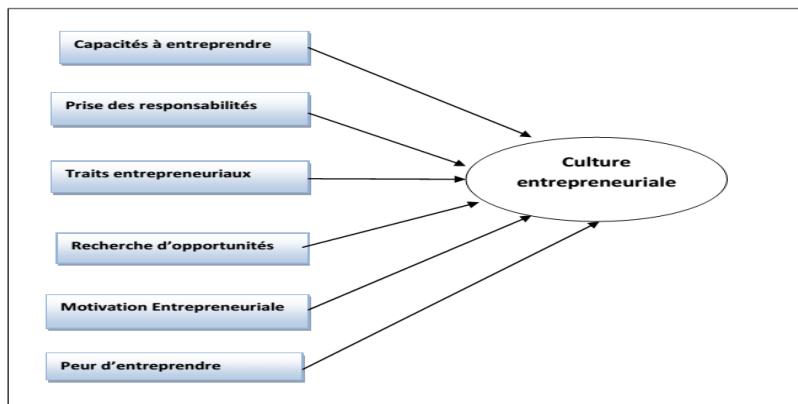


Figure3.- Modèle de la culture entrepreneuriale de Stephan (2007)

Source : BARBOSA. S et *al*, (2010), perception culturelle et intention d'entreprendre, une comparaison entre des étudiants brésiliens et français, revue internationale PME.

5.- Les principaux facteurs favorables à l'entrepreneuriat au sein de l'université

Le passage d'une idée d'entrepreneuriat à la création de l'entreprise nécessite la conjugaison de plusieurs facteurs : des étudiants ayant l'esprit d'entreprendre, des structures d'accompagnements qualifiés, des lieux pour entreprendre,...

Gjerding et al (2006) classent ces facteurs en quatre rubriques, qui sont citées par Asli et El Manzanni (2016), auxquels on peut ajouter le facteur de l'environnement économique d'un pays et les lieux pour entreprendre :

5.1.-La culture d'organisation

Est l'esprit qui domine le milieu de l'enseignement et de la recherche, doit stimuler les activités entrepreneuriales au sein de l'université. Pour cela, cette dernière doit compter en son sein, des acteurs avec une mentalité d'entreprendre, mais ne servent pas uniquement à l'application des règles, et doit adopter une culture, de liberté dans les débats et d'interdisciplinarité dans la recherche et l'enseignement, propice à l'entrepreneuriat, avec le principe de la coopération avec les partenaires extérieurs, propre à l'entreprise.

5.2.-Les structures d'accompagnement

Sont des facteurs dont la mise en place au sein de l'université est essentielle, pour faciliter les missions tels que : une budgétisation globale, une gestion dynamique, un accompagnement assuré par des entités attachées au principe de l'entrepreneuriat, avec une utilisation rationnelle des financements avec modération.

5.3.- La stratégie utilisée en pratique

La stratégie de la direction de l'université et son orientation sont des facteurs importants pour favoriser l'entrepreneuriat avec une souplesse de l'application et d'interprétation des règles, qui permettent aux chercheurs individuels et en groupes, de prendre des risques. Pour cela, l'université doit adopter une stratégie qui conjugue un management fort accompagné d'une prise de décision décentralisé.

5.4.-La coopération extérieure

L'université joue un rôle clé dans le développement de sa région, sa coopération avec l'extérieur est importante notamment avec l'industrie et les structures d'accompagnement. Elle opte pour l'investissement dans l'enseignement et la recherche à travers un réseau d'éminentes personnalités et des établissements spécialisés. Les sciences techniques offrent plus de possibilités de coopération extérieure que les sciences humaines et sociales.

5.5.- le développement économique et social d'un pays

Un écosystème favorable à l'entrepreneuriat, constitué des experts et des anciens entrepreneurs ainsi que des structures d'appui, est fortement liés à ces nouvelles orientations entrepreneuriales, ceci à travers le soutiens des nouveaux entrepreneurs et porteurs de projets, dans la création des leurs propre entreprise ou bien dans le

développement des capacités entrepreneuriales dans des structures économiques déjà existante.

5.6.- Les Lieux pour entreprendre

Sont des pôles et des espaces d'hébergement adaptés, permettant aux jeunes étudiants une démarche en faveur de l'entrepreneuriat au sein de l'université, basée sur l'amélioration des connaissances, l'accompagnement, ainsi que le travaille en collaboration et le développement des relations avec l'environnement professionnel, pour monter des projets. Ces lieux font de l'université un lieu social, un endroit d'innovation, de compétences professionnelles et de création des activités. Pour cela ils doivent présenter quelques caractéristiques, afin d'instaurer une culture entrepreneuriale, telles que ; la facilité d'accès, une localisation favorable, flexibilité d'horaires, coûts d'utilisation attractifs, disponibilité des équipements numériques. Parmi ces espaces : incubateurs, pépinières, espaces de coworking, coopératives,...

5.6.1.-Les coopératives

Est un model d'entreprise démocratique, fondé sur plusieurs valeurs telles que : la solidarité, la responsabilité et la transparence. Elles ont pour finalité de rendre des services individuels et collectifs à leurs membres.

5.6.2.-Les pépinières ou incubateurs

Sont des structures d'hébergement physique de jeunes entreprises qui propose des services de partage et d'accompagnement, pour les aider à démarrer la commercialisation et se développer. Parmi ces services : élaboration du plan commercial et marketing, la gestion, l'organisation, ...

Gullander(2002), cite la définition de la commission européenne : « un incubateur est une organisation qui accélère et systématisé le processus de création d'entreprise en fournissant aux porteurs de projet un accompagnement intégré incluant un espace de travail, des services relatifs à leur développement d'activités ainsi que des opportunités de mise en réseau ». Il est considéré par Hackett et Dilts, (2004), comme un lieu organisée de manière spécifique pour stimuler le développement et la croissance des entreprises nouvelles et ceci en facilitant les ressources nécessaires pour la commercialisation de nouveaux produits ou services et aussi leur offrir les locaux partagés et une assistance en gestion. La mission de l'incubateur repose sur la détection des projets de recherche innovant, la sélection, et l'accompagnement des projets durant leurs avancements en plus d'aides et d'orientations possibles.

5.6.3.-Les espaces de coworking

Sont des lieux d'apprentissage et d'échanges de compétences, équipés de machines numériques indispensables en plus du matériel informatique et électronique et aussi des

petits outillages, et permettent l'accompagnement des porteurs de projet dans l'utilisation des machines et aussi l'accès au techniques de fabrication.

6.-Les actions entreprises par l'université pour développer une culture entrepreneuriale

6.1.-La sensibilisation

Vise à présenter l'entrepreneuriat comme un élargissement des choix possible et comme une étape dans la carrière (Fayolle et al, 2005, p30). Elle permet le développement d'une culture entrepreneuriale, par l'organisation de plusieurs évènements et activités telles que les journées d'études, regroupant les étudiants, les enseignants, les acteurs socioéconomiques, et les jeunes créateurs d'entreprise. Ces derniers viennent témoigner leurs expériences entrepreneuriales et présenter leurs réussites professionnelles. Cette étape permet de développer chez l'étudiant la confiance en soi, en plus des compétences et des caractéristiques d'un entrepreneur tels que : l'initiative, le travail en groupe, la créativité, la prise de risque, la communication, la négociation et l'esprit entrepreneurial.

6.2.-La formation

Est l'ensemble des actions pédagogiques et d'enseignement spécifique (programmes, modules) permettant aux étudiants d'acquérir les qualités et les compétences nécessaires au développement de l'esprit d'entreprendre et par conséquence de les préparer à des situations professionnelles. Elle permet le rapprochement de l'étudiant de son université. Senicort et Verstracte, (2000, p56) considèrent que, former au processus entrepreneurial, pour faire saisir les réalités ou bien former les entrepreneurs demandeurs et porteurs d'un projet de création.

6.3.- L'Accompagnement

D'après R.Cuzin et A.Fayoll, (2004), « l'accompagnement est la pratique d'aide à la création d'entreprise, fondée sur une relation, qui s'établit dans la durée et n'est pas ponctuelle, entre un entrepreneur et un individu externe au projet de la création. A travers cette relation, l'entrepreneur va réaliser des apprentissages multiples et pourra accéder à des ressources ou développer des compétences utile à la concrétisation de son projet ».l'accompagnement apporte au étudiants porteurs de projets, les conseils nécessaires concernant le choix du projet, l'accès au financement, le matériel nécessaire. Il permet aux étudiants d'élaborer leurs business plan, de faire l'étude de marché, l'étude technique et de choisir leur plan de financement, ceci dans le but d'améliorer leur compétences entrepreneuriales et techniques.

7.- L'entrepreneuriat dans le contexte algérien

D'après Zollan. J(1984), Le monde entier connaît une mutation d'un capitalisme managérial à un capitalisme entrepreneuriale, l'Algérie n'échappe pas de cette situation, pour relever le défi, plusieurs actions ont été mise en œuvre par le gouvernement, par l'ouverture du marché, le développement du secteur privé, des réformes dans la politique fiscale, l'encouragement du partenariat et aussi la création d'entreprise basée sur l'initiative individuelle, pour un développement économique et sociale.

Depuis 1993, plusieurs mesures ont été prises par l'état, pour encourager le développement de l'investissement privé, à partir du code d'investissement de 1993, relatif à la promotion de l'investissement et la mise en place de l'agence nationale de la promotion de l'investissement(APSI), qui est chargé de l'assistance et l'encadrement des investisseurs, En plus, le lancement d'un projet de mise à niveau des entreprises privées, avec l'association de l'union européen, en 2003, qui permet de préparer et adapter l'entreprise à son environnement, pour améliorer sa compétitivité, suivi par la promulgation de plusieurs lois encourageant l'entrepreneuriat, nous citons :

- Loi N° 01-17 du 20 /08/2001, relative à l'organisation, la gestion et la privatisation des entreprises publiques ;
- Loi N°01-18 du 12/12/2001, relative à l'orientation sur les petites et moyennes entreprises, PME, qui définit les mesures administratives, qui pourraient être mise en œuvre dans la phase de création d'entreprise ;
- Loi N°09-2016 du 03/08/2016, relative à la promotion de l'investissement ;
- Loi N°17-02 du 10/01/2017, portant l'orientation sur le développement des PME.

D'autres dispositif sont mis en place, par l' Etat, afin d'améliorer l'activité entrepreneurial, et encourager les jeunes à créer leur propre entreprise, et par conséquence lutter contre le chômage et participer à la croissance économique du pays :

- **Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes ANSEJ** : créée en 1996, dans le but de créer des PME, lutter contre le chômage, et dynamiser le secteur privé. Cette structure permet de sensibiliser, informer, et accompagner les porteurs de projet, âgé de 19 à 35 ans, à la création de leur propre entreprise. Elle finance les micros entreprises créées dans l'activité de production des biens et des services, pour un montant d'investissement ne dépassant pas 10 millions de dinars, sous forme du pré rémunéré présentant jusqu'à 29% du cout global du projet, et une bonification des intérêts bancaires, avec diminution de taxes fiscales pendant, 03ans. Elle assure un encadrement, une assistance technique en plus de l'aide financière.

- **L'agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET)** : établissement public à caractère commerciale et industriel, créé en 1998, sous la tutelle du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, participe à la recherche et la promotion de l'innovation.

- **L'agence nationale de développement des investissements ANDI:** créée en 2001, permet l'incitation, la promotion et l'accompagnement des porteurs de projet à créer leur propre entreprise, en leur offrant des avantages, tels que diminution de taxes fiscale, pendant 03 ans, des prêts non rémunérés, et de bonification des taux d'intérêts bancaire sur les équipements.
- **L'Agence nationale de gestion des microcrédits(ANGEM) :** créée en 2004, pour lutter contre le chômage, favoriser l'auto emploi, le travail à domicile et les activités artisanales dans les zones urbaines et rurales. Ceci à travers des microcrédits ne dépassant pas 100.000DA, pour l'achat d'un petit équipement et des matières premières pour le démarrage de leur activité. Elle permet de développer l'esprit de l'entrepreneuriat chez les jeunes et une intégration économique et sociale.
- **La caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) :** créée en 2004, pour soutenir les chômeurs âgé de 30 à 50 ans, porteurs de projet d'investissement, pour la création et l'extension des activités, pour un montant jusqu'à 5 millions dinars. Elle inclut un système de prêt, et un fond de caution mutuelle qui couvre 70% de crédit consenti par la banque. Elle assure l'accompagnement personnalisé, pendant les étapes de création de l'entreprise et aussi l'élaboration du business plan. Les entrepreneurs bénéficieront de bonification des taux d'intérêt pour les prêts bancaires, de réduction de droits de douanes, et d'autres avantages fiscaux.
- **L'agence nationale de promotion et de développement des parcs technologiques :** créée en 2007, a pour mission, de contribuer au développement des technologies de l'information et de la communication(TIC).
- **Les centres de facilitations :** sont des structures publiques, créées par le ministère de la PME, servent à accompagner, encadrer, orienter les porteurs de projets durant la démarche de création d'entreprise. Elles leur proposent l'orientation vers le dispositif le plus convenable, l'accompagnement dans la démarche administrative en plus de la formation en management pour la bonne gestion de leur entreprise. Elles sont au nombre de 27¹ en 2019, avec deux structure, qui sont en cour de réalisation.
- **Les pépinières de l'entreprise :** des structures publiques d'accompagnement pour l'entreprise créée, misent en place par le ministère de la PME. Elles servent à sensibiliser par des supports de communication (exemple : journaux), soutenir les porteurs de projets

¹ : Bulletin d'information statistiquesN°35.

et les accompagner pendant la création de leur entreprise, ceci à travers l'hébergement en leur proposant des locaux ou des bureaux, un mobilier bureautique, un matériel informatique, des moyens de communication, et aussi les accompagner dans toutes leur démarche administrative auprès des administrations et des institutions financières, en plus, leur proposer des conseils financiers et une assistance personnalisée jusqu'à la maturation de leur projet. Il existe 18 pépinières d'entreprise au niveau national, avec 06 qui sont en cours de réalisation, avec un nombre de locaux autour de 205, dispersés sur 16 wilaya, dont 152² sont occupés à un taux d'occupation de 74,15%, avec uniquement 14 projets innovants, dans le domaine de l'industrie photovoltaïque, services, agriculture, pêche, matériaux de construction, agroalimentaire, recyclage plastique, et l'industrie. En 2018, le nombre de projets hébergé par ces pépinières est 186, avec 93 entreprises créées, et 539 emplois créés.

- **L'encouragement de l'innovation :** l'Etat commence à donner plus d'importance à l'innovation et ceci à travers la création du ministère délégué au Start up, accompagné par plusieurs actions, tels que : la création d'un fond d'investissement, dédié au financement et à l'accompagnement des Start up, la création d'un haut conseil de l'innovation, qui permet de promouvoir les initiatives innovantes, et la mise à la disposition des porteurs de projets innovants des espaces dédiés à l'entrepreneuriat.

L'Algérie figure pour la première fois en 49^{eme} place³, dans les Top 60 de l'indice de l'innovation, pour bloomberg, année 2020, qui classe l'économie des pays les plus innovants dans le monde, en prenant en considération plusieurs critères tels que les dépenses en recherche et innovation, le ratio chercheur/population, l'innovation des produits et services qui apportent plus de valeur ajoutée, la productivité , la densité des entreprises high-tech, les activités brevetés, et autres. L'Algérie a obtenu, pour le ratio chercheur/ population un 9/10, à cause du nombre élevé des étudiants mastères et doctorant, considérés comme chercheur, mais en réalité les résultats sont loin d'être satisfaisant.

- **L'encouragement de la PME :** la PME est considérée comme un moteur de croissance économique et sociale, par création de la valeur ajoutée, la création de l'emploi et l'absorption du chômage, pour cela elle constitue l'axe principal de la stratégie industrielle de l'Etat, comme une solution pour l'amélioration et la diversification de la production et en conséquence la substitution de l'importation.

En dépit des efforts déployés par l'Etat dans ce secteur, les résultats observés reste insuffisants, en matière de croissance, malgré l'évolution du nombre des PME qui a

² : Direction générale, PME, 2019.

³ <https://www.algerie-eco.com/2020/01/19/innovation-lalgerie-pour-la-premiere-fois-dans-la-top-liste-de-bloomberg/>

augmenté de plus de 40% de l'année 2000 à l'année 2019 et aussi le nombre des emplois créés, et ceci à travers les différents dispositifs (tableau1 et 2).

L'activité entrepreneuriale n'est pas arrivée à des niveaux acceptable, pour réaliser la croissance attendue, ceci est due essentiellement au milieu d'affaire, qui n'est pas favorable à l'entrepreneuriat, car la position de l'Algérie, en terme d'entrepreneuriat et de création d'entreprise reste toujours médiocre par rapport aux pays voisins, elle se classe au 157^{eme} place mondiale durant les années 2019 et 2020, sur 190 pays, alors que la Tunisie, le Maroc, le Mali, le Niger se classent respectivement en 78^{eme}, 53^{eme}, 132^{eme}, et 148^{eme} place. Cette faible position de l'Algérie, est due à la lourdeur des procédures administratives, qui sont au nombre 12, alors que la Tunisie se contente de 09 et le Maroc de 04 procédures, ainsi que le nombre de jours élevé pour la création d'une entreprise, qui est au nombre 18, comparativement à 11 jours pour la Tunisie et 09 jours uniquement pour le Maroc.

Tableau1.- évolution des PME en Algérie, de l'année 2010 à l'année 2019

Année	Population des PME	Emplois
2010	519 526	1 540 209
2011	587 494	1 625 686
2012	619 072	1 724 197
2013	659 309	1 848 117
2014	711 832	2 001 892
2015	777 816	2 157 232
2016	1 014 0752	2 157 232
2017	1 060 289	2 601 958
2018	1 141 863	2 724 264
2019 (fin premier semestre)	1 171 945	2 818 736

Source : élaboré par l'auteur à partir des bulletins d'information statistique N°34, 35.

Tableau 2.- l'apport des dispositifs d'appui à la création des PME et d'emplois (cumulé jusqu'au 30/06/2019)

Dispositif	ANGEM	CNAC	ANSEJ	ANDI
Nombre de projet Financés déclarés	88 9148	147 500	381 427	1 765
Nombre d'emploi Crée déclarés	1 317 195	310 398	91 0297	48 784

Source : élaboré par l'auteur à partir des bulletins d'information statistique N° 35.

8.- Analyse et l'entrepreneuriat au sein de l'Université algérienne

Les étudiants diplômés se trouvent face à une saturation du marché de travail, ils s'orientent vers le travail indépendant. Pour réussir, l'université doit participer au développement de la culture entrepreneuriale, par la sensibilisation, la formation et l'accompagnement des étudiants porteur de projet dans la création de leur propre entreprise, dans le but d'améliorer la croissance et stimuler l'investissement et par

conséquence diminuer le taux de chômage. Pour cette raison la formation en entrepreneuriat doit être un objectif de l'enseignement supérieur, et ceci à travers son intégration dans les parcours pédagogiques, à travers des modules scientifiques, ainsi que la création des pôles d'entrepreneuriat pour les étudiants, en plus de l'instauration de partenariat avec les différents acteurs intervenants dans la création de l'entreprise tels que : les collectivités territoriales. Pour cette raison, l'université constitue, d'un côté, un lieu adapté pour la création de l'entreprise à travers : les multi disciplines, la recherche, la gestion et l'ingénierie, et d'un autre côté, une opportunité pour renforcer les relations entre les acteurs du système entrepreneuriale et les étudiants futurs entrepreneurs doivent posséder les qualités tels que, l'enthousiasme, la confiance en soi, l'énergie créatrice, l'optimisme, la prise de risque, l'engagement pour se lancer dans un projet entrepreneuriale.

Malgré les réformes adoptées par l'université algérienne, tel que l'application du système LMD, elle reste éloignée du monde de l'entrepreneur et incapable d'instaurer une culture entrepreneuriale en son sein, et utilise les pratiques classiques de l'enseignement, avec beaucoup de cours, pour une longue période d'étude et des programmes et méthodes rigides. Pour cette raison, l'enseignement de l'entrepreneuriat et toujours en phase d'initiation, et manque de tradition dans le domaine des pratiques entrepreneuriales.

L'université algérienne produit des diplômes, sans compétences, ayant une culture entrepreneuriale. Ceci est expliqué par le nombre de chômeurs diplômés. Pour développer cet esprit chez les étudiants, et les inciter à créer leurs propre entreprise, une introduction des cours d'entrepreneuriat pour les étudiants dans toutes les spécialités est une nécessité, en plus, la création des incubateurs universitaires et des lieux institutionnels permettant les échanges d'information entre l'université et les différents acteurs concernés, et pour pallier au problème de financement, l'université doit diversifier ses ressources,..

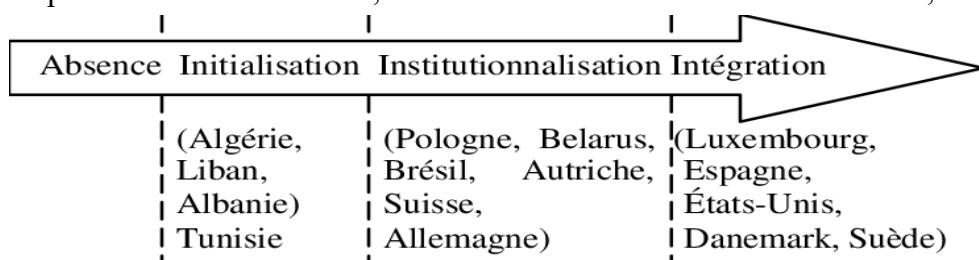


Figure 4.- processus de relation entre université et entrepreneuriat : La position de l'université algérienne

Source : Naouar. W, Neffati. B.K (2016), Université Tunisienne et Entrepreneuriat, 4ème Conférence internationale sur le commerce, l'économie, Marketing & Management Research.

La formation entrepreneuriale au niveau de l'université algérienne est faible, et récente elle concerne certaines actions :

- sensibilisation des étudiants par les colloques et les journées d'études, ce qui permet leur rapprochement avec l'environnement extérieur, pour cela l'université algérienne a

conclu plusieurs partenariats avec des organismes d'aide à la création d'entreprise tels que : ANSEJ, ANDI,...

- Insertion des modules de l'entrepreneuriat dans le programme pédagogique, uniquement dans les facultés des sciences économique, commerciales et de gestion, sans être généralisée, en plus de l'ouverture de licences et master professionnels en entrepreneuriat, dans certaines universités (exemple : Constantine).

- Le développement de certaines structures tels que :

- **Structures de la recherche scientifique** : constituée de 1440⁴ laboratoires de recherches et 23 centres de recherches ;

- **Maison de l'entrepreneuriat** : un lieu d'accueil, d'information, d'orientation, et d'accompagnement des étudiants porteurs d'idées de projet, dans le but de promouvoir l'esprit d'entreprendre, et d'éveiller chez les étudiants futurs entrepreneurs, les valeurs intrinsèques et les compétences nécessaires qui assurent la pérennité et le succès aux entreprises. Elle assume à travers ses activités l'articulation entre le monde de savoir et de la connaissance et le monde de l'économie et la création de richesse.⁵

La première maison de l'entrepreneuriat a été créée en 2007, à l'université de Constantine, ceci à travers un partenariat avec l'ANSEJ et l'université Pierre Mendes- France -Grenoble, et depuis, ces maisons sont implantés dans presque toutes les universités et écoles supérieurs nationales, elles atteints 75 maisons, en 2019, animées par des formateurs certifiés par le bureau international de travail(BIT), afin de promouvoir l'esprit entrepreneurial. Ces maisons permettent de réunir tous les acteurs de l'écosystème (impôt, banque, assurance,...) pour mieux impliquer les étudiants dans cette culture entrepreneurial, et de les rapprocher de cet environnement. Elles permettent la sensibilisation, la formation, l'accompagnement des étudiants porteurs de projet, pour la création de leur propres entreprises, à travers les différents dispositifs, ANSEJ, CNAC,....

- **Parc technologique**, créé en 2007, a pour mission, de contribuer au développement des technologies de l'information et de la communication(TIC). Il existe 04 Technoparc (un à Alger créé en 2010, un à Annaba créé en 2014, un à Ouargla créé en 2012, et un à Oran lancé en 2017), et trois Technoparc sont en cours de réalisation, à Sétif, Constantine, Boughezoul. Leurs rôle est d'accompagner les porteurs de projet innovant dans le domaine des TIC, à la création de leurs entreprises.

Plusieurs entraves, pour l'instauration d'une culture d'entrepreneuriat, à l'université algérienne, sont observées, tels que :

⁴ : Système éducatif, rapport national, 2019 http://www.meric-net.eu/files/fileusers/National%20Report%20template_MERIC-Net_Algeria.pdf, consulté, mars2020.

⁵ : Université frères mentouri, la maison de l'entrepreneuriat, 2016. <https://www.umc.edu.dz/images/entrepreneuriat.pdf>, consulté, mars 2020.

- Choix des étudiants et de leurs spécialités, car les étudiants s'inscrivent en sciences humaines et sociales au détriment des sciences techniques ;
- Qualité du management au sein de l'université ne favorise pas l'entrepreneuriat, en plus du Manques de ressources de financement ;
- Manque de lieux de rencontre, pour entreprendre, pour les étudiants, et les incubateurs et maison de l'entrepreneuriat ne sont pas suffisant ;
- Manque d'enseignants ayant les compétences nécessaires concernant l'environnement réel de l'entreprise, pour encadrer, guider, accompagner les étudiants dans la création de leurs entreprises et diminution de projets professionnels pour les étudiants;
- Faiblesse d'interaction enseignants- étudiants, dans les disciplines scientifiques et manque d'encouragement de la part des enseignants, diminue la confiance des étudiants en leur possibilités, ces attitudes ne favorisent pas l'entrepreneuriat ;
- Difficulté dans l'application du système LMD, ceci revient, d'après, Boutheldja .G (2019), au manque du tissu industriel, qui permet au étudiants de bénéficier des formations adéquates ;
- Culture organisationnelle négative au sein de l'université, (exemple : grèves, retards, absences,...), a permis, d'après Boutheldja. G(2019), la perte de certaines qualités chez l'étudiant algérien, tels que : la discipline, le sérieux, la diligence, qui représentent les caractéristiques fondamentales, d'un bon entrepreneur ;
- Préférence des jeunes universitaires algériens de travailler dans le marché travail, parce qu'ils se sentent en sécurité, au lieu de créer leur propre entreprise et prendre le risque. Ceci, est peut-être dû à l'environnement économique non stable, et à la lourdeur des procédures administratives ;
- Une faible présence de l'entreprise dans les formations universitaires, en plus d'une faible communication et diffusion des informations, concernant les formations ;
- Les programmes universitaires, concernant l'entrepreneuriat, ne dépassent pas des connaissances théoriques, et n'arrivent pas au stade pratique, ceci n'améliore pas chez l'étudiant la culture de prise de risque, d'affrontement des obstacles, l'esprit d'initiative et le courage d'innover ;
- Les formations sur l'innovation sont faibles, et les étudiants développent peu d'idée innovante, ce qui reflète une faiblesse dans la production scientifique, et la production de brevets.

Les recommandations à suivre, pour développer un esprit d'entrepreneuriat au sein de l'université algérienne:

- L'ouverture de l'université au monde professionnel, par les formations universitaires, ceci d'après M. Mebarki (2020), en impliquant des professeurs formateurs, ayant acquis un savoir-faire dans le milieu travail en plus de leurs connaissances ;

- L'université doit faire de l'entrepreneuriat une priorité, pour cela il faut encourager, sensibiliser et inciter les étudiants à créer leur propre entreprise et devenir futur entrepreneur. De ce fait, généraliser et faire circuler la culture entrepreneuriales dans toutes les spécialités, avec des programmes d'études appropriées, est une nécessité, pouvant changer les mentalités, influencer et inspirer les étudiants dans ce sens, avec des formations professionnelles et des projets de fin d'études sur ce sujet, en plus de l'organisation des sorties sur le terrain, avec des rencontres avec les dirigeants et responsables;
- Créer les structures dédiés à l'entrepreneuriat et des espaces de coworking au sein de l'université, favorisant le travail en groupe, et faire fonctionner l'université aux normes internationales ;
- Préparer une analyse détaillée sur les orientations des universités, les procédures et les structures utilisées, comprendre les lacunes dans la formation et l'enseignement universitaire et faire un plan de modification concernant les éléments inappropriés, vers une nouvelle stratégie et attitude de l'université ;
- Ouvrir des spécialités de licence et de master en entreprenariat académique et professionnel dans toutes les universités, permettant aux étudiants d'acquérir des compétences techniques, entrepreneuriales, et managériales ;
- Organiser des séminaires, conférences, et ateliers sur l'entrepreneuriat, l'industrie, et sur l'innovation, avec une bonne diffusion de l'information, pour éclaircir les idées des étudiants, répondre à leurs questionnements, leur donner le désir d'inventer et les convaincre de leur présence dans le domaine technologique comme nécessité d'évolution ;
- Attirer des partenaires entrepreneurs pour faire échanger leurs expériences (PME- PMI), en favorisant une coopération entreprise-université, et attirer des formateurs en entreprenariat, de haut niveau, de l'intérieur et de l'extérieur du pays ;
- Utiliser de nouvelles techniques pédagogiques pour une bonne étude et compréhension de ce sujet et accompagner les étudiants porteurs de projet, pour la réalisation et le suivi de leur projet.

9.-Conclusion

L'entrepreneuriat est un vecteur important dans l'économie d'un pays. Il permet de créer des entreprises, une croissance industrielle, lutter contre le chômage, dynamiser l'investissement et créer d'autres sources de revenus pour le pays. Pour se faire, l'innovation, la recherche et le développement, doivent être une priorité, dans le but d'améliorer le secteur industriel dans le pays, accroître la compétitivité de l'économie, réduire l'écart technologique, et sortir de l'économie de la rente vers une économie créatrice de richesse. Malgré les efforts déployés par les pouvoirs publiques, et les différentes lois et réformes dans le domaine de l'entrepreneuriat, dans le but de faciliter et

encourager la création des entreprises, ce créneau reste toujours limité. Ce qui explique le taux élevé du chômage.

L'université est un lieu approprié pour développer une culture entrepreneuriale, afin d'encourager, inciter, assister et accompagner les étudiants, ayant une idée de projet dans la réalisation de leur projets et la création d'entreprise. Elle contribue au développement économique et social du pays, à travers les missions d'entrepreneuriat. Pour cette raison, elle doit dépasser les missions classiques d'enseignement et recherche et s'engager dans le développement d'une culture entrepreneuriale basée sur l'innovation et du savoir-faire, afin d'effectuer une liaison entre la recherche scientifique et l'environnement économique, c'est à dire, développer plus de coopération, d'engagements et de responsabilisation entre les différents acteurs de l'écosystème.

Le rôle de l'université algérienne dans l'instauration d'un esprit d'entrepreneuriat est insuffisant, et reste limité à des cours, articles publiés, nombre réduit de séminaires et de formations et aussi certaines structures dédiées à l'entrepreneuriat. Pour pallier ses obstacles, L'université algérienne doit dépasser les cursus universitaires standardisés, chercher d'autres sources de financements et développer une culture d'entrepreneuriat en son sein, par les actions de sensibilisation, de formation, d'accompagnement, ainsi que l'innovation et la prise de risque, pour former des futurs entrepreneurs, qui seront le moteur de croissance.

10.- Références

Livres :

MAJOIE Bernard(1999), recherche et innovation, la France dans la compétition mondiale, la documentation française, Paris, 1999.

FAYOLL Allain(2001), les enjeux du développement de l'enseignement de l'entrepreneuriat en France, rapport d'étude pour la direction de la technologie du ministère de la recherche.

Article du journal :

CUZIN Romaric, FAYOLL Allain(2005), les dimensions structurantes de l'accompagnement en création d'entreprises, revue des sciences de gestion, direction et gestion, vol39, N°210, pp77-88.

ETZKOWITZ Henry(2001), the second academic revolution and the rise of entrepreneurial science, IEEE the technology and society magazine, vol20, N°02, pp18-29.

Miller.Danny(1983), the correlates of entrepreneurship in three types of firms, management science, vol 29 N°7, pp770-791.

NELLES Jen, VORLY Tim(2010), entrepreneurial architecture: a blue print of entrepreneurial universities, Canadian journal of administrative science, vol28, N°03, pp341-353.

SLAUGHTER Sheila, Larry L. Leslie(1997), Academic Capitalism: Politics, Policies, and the entrepreneurial University. Baltimore, The Johns Hopkins University Press, London.

SUBOTZKY George(1999), Alternatives to the entrepreneurial university : New modes of knowledge production in community service programs. Higher Education, vol 38N°4, pp 40 1–440.

Article de séminaire :

GULLANDER Staffan(2002), the business angel and the incubators, 2nd conference EURAM(Europe Academy of Management), Stockholm, 9-11 mai.

SCHMITT Chrisopre Bayad Mohamed(2003), l'entrepreneuriat dans les universités française : regard sur le dispositif d'incubation, colloque « entrepreneuriat en action », Agadir, 23 et 24 octobre.

Sites Web :

ABDOUL ALPHA Dia(2011), L'Université Sénégalaise face à la problématique de l'entrepreneuriat , revue de l'Entrepreneuriat , Vol 10, pp. 9-32. <https://www.cairn.info/revue-de-l-entrepreneuriat-2011-1-page-9.htm>, consulté 05/02/2020.

ACS. ZOLTAN. J. (1984), the changing structure of the U.S Economy: lessons from the steel industry, New York, praeger.

Allan N. Gjerding, Celeste P.M. Wilderom, Shona Cameron, Adam Taylor et Klaus-Joachim Scheunert(2006), L'université entrepreneuriale : vingt pratiques distinctives, Politiques et gestion de l'enseignement supérieur, N°18, pp 95 -124. <https://www.cairn.info/revue-politiques-et-gestion-de-l-enseignement-superieur-2006-3-page-95.html>, consulté 12/01/ 2020.

ASLI Amina, EL MANZANI Noureddine(2016), L'instauration du caractère entrepreneurial de l'université marocaine et le développement d'une culture entrepreneuriale régionale, moroccan

journal of entrepreneurship, innovation and management, vol 1, N°01, <https://revues.imist.ma/index.php?journal=RMEIM&page=article&op=view&>, consulté 20/03/ 2020.

Aurelle Yves(1998), de la création scientifique à la création industrielle, réalité industrielle, Annales des mines, pp13-22, 1998. <http://www.annales.org/ri/1998/ri11-98/013-021%20Aurelle.pdf>, consulté 12/01/ 2020.

BARBOSA. Saulo. D, MARINHO DE OLIVEIRA. Walter, FAYOLLE. Alain, BARBOSA. VIDAL. Francisco(2010), perception culturelle et intention d'entreprendre, une comparaison entre des étudiants brésiliens et français, revue internationale PME, vol23, N°02. <https://www.erudit.org/fr/revues/ipme/2010-v23-n2-ipme5003314/1005743ar.pdf>, consulté 20/03/2020

BOUTHELDJA Ghiat(2019), pratiques universitaires et orientations entrepreneuriales des étudiants en Algérie, first international conference CREE, rethinking connections : implications, opportunities and challenges, Roanne, mars. https://www.researchgate.net/publication/331717343_Pratiques_universitaires_et_intentions_entrepreneuriales_des_etudiants_en_Algerie, consulté 05/02/ 2020.

CLARK. Burton(2001), L'université entrepreneuriale : nouvelles bases de la collégialité, de l'autonomie et de la réussite. Gestion de L'enseignement Supérieur : Enseignement et Compétences, Vol 13N° 2, OCDE. <http://www.oecd.org/fr/sites/eduimhe/37446363.pdf>, consulté 21/03/ 2020.

CLARK. Burton. R(1998), creating entrepreneurial universities: organizational pathways of transformation, issues higher education, oxford, pergamom, press for international association of universities. http://www.finhed.org/media/files/05-Clark-Creating_Entrepreneurial_Universities.pdf, consulté 21/03/ 2020.

CLARK. Burton. R(2003), sustaining change in universities : continuities in case studies and concepts, tertiary education and management, vol 9, N°2, pp 99-116. <https://epdf.pub/sustaining-change-in-universities-srhe.html>, consulté 21/03/ 2020.

ETZKOWITZ Henry, Webster, A., Gebhardt, C., & Terra, B. R. C(2000), The future of the university and the university of the future: evolution of ivory tower to entrepreneurial paradigm. Research Policy, 29(2), pp313–330. [http://doi.org/http://dx.doi.org/10.1016/S0048-7333\(99\)00069-4](http://doi.org/http://dx.doi.org/10.1016/S0048-7333(99)00069-4), consulté 06/02/2020.

ETZKOWITZ, Henry(1998), The Norms of Entrepreneurial Science: Cognitive Effects of the New University–Industry Linkages, Research Policy, vol27, N°8, pp823–833. <http://www.oni.uerj.br/media/downloads/1-s2.0-S004873398000936-main.pdf>, consulté 06/02/ 2020.

ETZKOWITZ, Henry(2004), The evolution of the entrepreneurial university. International Journal of Technology and Globalisation, 1(1), pp 64–77. <http://doi.org/http://dx.doi.org/10.1504/IJTG.2004.004551>, consulté 06/02/ 2020.

ETZKOWITZ. Henry(2003), Research groups as “quasi-firms”: The invention of the entrepreneurial university, Research Policy, 32(1), pp 109–121. [http://doi.org/10.1016/S0048-7333\(02\)00009-4](http://doi.org/10.1016/S0048-7333(02)00009-4), consulté 06/02/ 2020.

FAYOLL .Alain, HERNANDEZ Emilie-michel, SENICOURT Patrick(2005), la pédagogie dans tous ses états, expansion management review, N° 116, pp28-33.<https://www.cairn.info/revue-l-expansion-management-review-2005-1-page-28.htm>, consulté 20/03/ 2020.

GASSE Yvon(2004), Les conditions cadres de la création d'entreprises dans les économies émergentes, document de travail .<http://www.fsa.ulaval.ca/sirul/2004-002.pdf>, consulté 07/01/ 2020.

GASSE Yvon(2011), Un modèle de la démarche entrepreneuriale : le cas de l'Université Laval, Entreprendre & Innover, vol.3, pp. 19–32. <https://www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2011-3-page-19.htm>, consulté 05/01/ 2020.

GASSY. Yvon(2003), l'influence du milieu dans la création d'entreprise, organisation et territoires, Cannada, pp49-56.<http://revues.uqac.ca/index.php/revueot/article/view/741/633>, consulté 07/01/ 2020.

GJERDING. N. Allan, CELESTE.P.M. Wilderom, CAMERON Shona, TEYLOR Adam, SCHEUNERT. Joachim. Claus(2006), l'université entrepreneuriale : vingt pratiques distinctives, la politique et gestion de l'enseignement supérieur, N18, pp95-124.<https://www.cairn.info/revue-politiques-et-gestion-de-l-enseignement-superieur-2006-3-page-95.html>, consulté 21/03/ 2020.

HACKETT.Sean.M, DILTS. David. M (2004), a systematic review of business incubation, the journal of technology transfer, vol29, pp55-82.https://www.researchgate.net/publication/5152745_A_Systematic_Review_of_BusinessIncubation_Research, consulté 05/01/ 2020.

JARNIOU. Léger. Catherine(2008), développer la culture entrepreneurial des jeunes, revue française de gestion, N°185, V05, pp 161-171.<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2008-5-page-161.htm>, consulté 08/01/ 2020.

KIRBY.A. David, GUERRERO. Maribel, URBANO. David(2011), making universities more entrepreneurial : development of a model, canadien journal of administrative science, vol28 N°3,pp302.316.https://www.researchgate.net/publication/233414320_Making_Universities_More_Entrepreneurial_Development_of_a_Model, consulté 14/01/ 2020.

KOUBAA. Salah, SAHIBEDDINE. Abdelhak(2012), l'intention entrepreneuriale des étudiants au Maroc, 2^{eme} journée de recherche de l'entrepreneuriat, Bordeaux, Montpelier.<https://labex-entreprendre.edu.umontpellier.fr/files/2014/07/Actes-4.pdf>, consulté 03/01/ 2020.

MEBARKI Malik(2020), compétences et insertion professionnelles des jeunes diplômés, cas d'une formation professionnelle et diplôme, colloque international sur l'entrepreneuriat, la formation et les perspectives professionnelles, université Mohamed Benhmed, Oran.<https://sudhorizons.dz/fr/les-news/l-edito/57369-colloque-international-sur-l-entrepreneuriat-la-necessite-de-l-ouverture-de-l-universite-au-monde-professionnel>, consulté 20/03/ 2020.

NOUAR. B.A. Wafa, NEFFATI K. Baha(2016), Université Tunisienne et Entrepreneuriat : Analyse, Positionnement et Axes de Renforcement ,4ème Conférence internationale sur le commerce, l'économie, Marketing & Management Research (BEMM). <http://ipco-co.com/ESMB/vol8/issue%202/42.pdf>, consulté 07/01/ 2020.

RAJHI Nadia(2011), Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement à l'université, thèse de doctorat,spécialité science de gestion, université de Grenoble, France. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01057699/document>, consulté 21/03/ 2020

RAJHI Nadia(2013), Un éclairage à la compréhension de l'université entrepreneuriale en Tunisie, Communication Au 8ème Congrès de L'Académie de L'entrepreneuriat et de l'innovation : L'écosystème Entrepreneurial :enjeux pour l'entrepreneur, Fribourg.http://www.aei2013.ch/fr/documents/67_rajhi_aei2013.pdf, consulté 21/03 2020.

ROTHAERMEL, Frank.T, AGUNG, Santy.D , JIAN, Lin(2007), university entrepreneurship : a taxonomy of the littérature, industrial and corporate change, 16(4), pp691-791.

https://www.researchgate.net/publication/24008476_University_Entrepreneurship_A_Taxonomy_of_the_Literature, consulté 20/02/2020.

SCHMITT christophe, BERGER-DOUCE Sandrine, BAYAD Mohamed(2004), Les incubateurs universitaires et le paradoxe de la relation entre université et entrepreneuriat, 7èmeCongrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME 27, 28 et 29 Octobre, Montpellier.https://www.researchgate.net/profile/Christophe_Schmitt3/publication/281881683_Les_incubateurs_universitaires_et_le_paradoxe_de_la_relation_entre_universite_et_entrepreneuriat/links/56_1d343908aecade1acb3610/Les-incubateurs-universitaires-et-le-paradoxe-de-la-relation-entre-universite-et-entrepreneuriat.pdf, consulté 22/03/ 2020.

SHANE Scott, VENKATARAMAN. S(2000), the promise of entrepreneurship as a field of research, academy of management review, vol 25 N° 1, pp 217-226. <https://entrepreneurscommunicate.pbworks.com/f/Shane%2520%252B%2520Venkat%2520-%2520Ent%2520as%2520field.pdf>, consulté 08/01/2020

SHINN Terry(2002), the triple hélix and new production of knowledge: prepackaged thinking on science and technology, social studies of science, vol 32 N°4, pp 599-614.,https://www.researchgate.net/publication/248040775_The_Triple_Helix_and_New_Production_of_Knowledge_Prepakaged_Thinking_on_Science_and_Technology, consulté 17/01/2020.

SPORN Barbara(2001), building adaptime universities: emerging of organisationnel forms based on experiences of european and US universities, tertiary education and management, vol 07N°02, pp121-134. <http://doi.org/10.1080/13583883.2001.9967046>, consulté 20/03/2020.

VERSTRAETE Thierry(2000), Entrepreneuriat et sciences de gestion, Habilitation à diriger des recherches , Lille. http://thierry-verstraete.com/pdf/Hdr_tv.pdf, consulté 10/02/2020

VORLEY. Tim, NELLES. Jen(2009), building entrepreneurial architecture: a conceptual interpretation of the third mission, policy futures in education, vol 07 N°03, pp 284-296.https://www.researchgate.net/publication/238449099_Building_Entrepreneurial_Architectures_A_Conceptual_Interpretation_of_the_Third_Mission, consulté 02/03/ 2020.

ZAHARIA Sorin. E, GIBERT Ernest(2005), The Entrepreneurial University in the Knowledge Society, Higher Education in Europe, vol 30N°1,pp 31–40.<http://bcct.unam.mx/adriana/bibliografia%20parte%202/ZAHARIA,%20S..pdf>, consulté 10/02/2020

ZAMMAR RACHID, ABDELBAKI Nourredine(2016), université marocaine et culture entrepreneuriale : quels enjeux et quelles perspectives de développement, Marocain journal of entrepreneurship, innovation en management, (S,I), v1, n1, pp84-97.

<https://revues.imist.ma/index.php?journal=RMEIM&page=article&op=download&path%5B%5D=5894&path%5B%5D=3769>. Consulté 30/03/2020.

ZEROUKI Wassila, GRARI Yamina, l'université entrepreneuriale en Algérie, cas des étudiants de l'université de Tlemcen, les cahiers du MECAS N° 14, Juin 2017.https://mecas.univ-tlemcen.dz/assets/uploads/Archives/MECAS_14.pdf, consulté 05/01/ 2020.

Université frères mentouri, la maison de l'entrepreneuriat, 2016.

<https://www.umc.edu.dz/images/entrepreneuriat.pdf>

Système éducatif, rapport nationale, 2019

http://www.meric-net.eu/files/fileusers/National%20Report%20template_MERIC-Net_Algeria.pdf, consulté mars2020

<https://www.algerie-eco.com/2020/01/19/innovation-lalgerie-pour-la-premiere-fois-dans-la-top-liste-de-bloomberg/>, consulté mars 2020.